

YASSA ... mais pas que !

YASSA ... mais pas que !

YASSA ... mais pas que !

YASSA ... mais pas que !
ou
Homo Erectus Sorcellus

YASSA ... mais pas que !

YASSA ... mais pas que !

YASSA ... mais pas que !

ou

Homo Erectus Sorcellus

Une comédie en 2 actes de

Kari DE POIRIN

7 personnages (3 hommes, 4 femmes) – durée 85' environ

Décembre 2020

YASSA ... mais pas que !

© *Kari De Poirin*, 2020

YASSA ... mais pas que !

*A tout le personnel soignant qui est resté en première ligne et en mémoire
de toutes les victimes directes ou indirectes du monstre COVID19 ...*

YASSA ... mais pas que !

La scène

Un intérieur bourgeois de province. Une grande pièce avec canapé, fauteuil et table basse. Un meuble, bahut ou buffet, orne le mur du fond à côté d'une porte-fenêtre donnant sur le jardin. Un bout de couloir à jardin donnant sur l'entrée et l'office, et à cour une porte donnant sur les appartements. Porte manteau et petit meuble vide-poche sont appliqués au mur du couloir. A côté de la porte à cour, un petit bureau au dessus duquel quelques croquis sont accrochés au mur.

Les personnages

(Par ordre d'entrée en scène)

- **ANNE** : Anne Dubourg, rentière, mère de Thibault.
- **GRÂCE** : Gouvernante de maison, elle a élevé Thibault.
- **THIBAUT** : Thibault Paloin-Dubourg, styliste de mode, gay.
- **ABOU** : Abou Ndiaye, petit ami et associé de Thibault, d'origine sénégalaise.
- **CHRIS** : Christopher Layre, dit Chris, ami de Anne, médecin et psychothérapeute.
- **LISA** : Jolie voisine, étudiante, souvent modèle pour Thibault.
- **LA COMTESSE** : Huguette du Puits de la Causse, une aristocrate du village.

YASSA ... mais pas que !

Les répliques

<i>Personnage</i>	<i>Acte 1</i>	<i>Acte 2</i>	<i>TOTAL</i>
ANNE	93	44	137
GRÂCE	53	32	85
THIBAUT	102	39	141
ABOU	43	54	97
CHRIS	22	20	42
LISA	42	42	84
LA COMTESSE	20	32	52
TOTAL	375	263	638

YASSA ... mais pas que !

YASSA ... mais pas que !

ACTE 1

50 minutes environ

Scène 1

Le rideau s'ouvre, Anne est assise sur le canapé un ouvrage de broderie à la main. Elle a un téléphone sans fil dans l'autre et bavarde avec une amie.

ANNE : Mais ma chère Huguette, vous êtes folle de penser une chose pareille ! Charles n'attendait qu'un prétexte pour quitter le foyer. Et la virilité peu affirmée de son fils n'était pas vraiment une surprise pour lui ... Si, si, depuis longtemps ... Alors quand Thibault a annoncé officiellement à son père son homosexualité ... Oui, c'est ça, un « Cominoute » comme vous dites ... Eh bien Charles n'a pas mis longtemps à rassembler ses affaires ... comme je vous le dis ... ses valises étaient déjà prêtes, il n'a eu qu'à les mettre dans le coffre de la voiture ... pardon ? ... la Maserati, hélas ! ... pardon ? ... oui, il aurait pu prendre la Range Rover, cela lui ressemblait plus. Mais non, il a pris la Ghibli bleue, bref ... mais Huguette, ce n'est pas ça l'important ... bref, disais-je, son départ a fortement bouleversé mon pauvre Thibault qui a mis bien du temps à effacer tristesse et culpabilité ... oui, Chris nous a été d'une aide précieuse pour cela. Thibault lui doit une fière chandelle ... bref, c'est du passé tout cela maintenant. Mais au fait, pourquoi sommes nous revenues sur cette histoire ? ... comment ça la cérémonie du souvenir ? Nous ne sommes pas le 11 novembre, ni le 17, ou le 8 mai, ni même le 11 septembre ? ... oui je confirme, nous sommes le 7 juin, et alors ... oh, Huguette, ne me dites pas ... ah ben ça, vous me la coupez, si je peux me permettre ... vous voudriez que l'on trinque au premier anniversaire du départ de Charles ? ... vous en avez beaucoup comme ça des prétextes pour vous rincer l'arrière gorge ? ... dans ce cas, ma chère Huguette, passez donc nous voir dans l'après-midi ... c'est cela, 16 heures. Thibault sera rentré et la bouteille de Vouvray aura eu le temps de refroidir ...

Grâce entre par la porte des appartements un plumeau à la main. Elle voit Anne au téléphone et se poste à côté d'elle.

ANNE : ... oui, à tout à l'heure, caresses à Spencer !

YASSA ... mais pas que !

GRÂCE : Que madame m'excuse, qui est donc ce Spencer ?

ANNE : C'est le nouveau yorkshire de la comtesse. Elle en est folle.

GRÂCE : Si seulement le chien était sa seule source de folie !..

ANNE : Un peu de respect, Grâce, la comtesse est charmante quoi que quelque peu exubérante, mais quand même.

GRÂCE : Et son problème avec l'alcool ?

ANNE : A ce sujet, Grâce, vous mettrez une bouteille de Vouvray rosé au frais et sortirez une boîte de ces délicieux petits fours secs de chez Bourragach. Nous avons une cérémonie du souvenir qui mérite bien ce petit écart de régime.

GRÂCE : Une cérémonie du souvenir ?

ANNE : Oui, le premier anniversaire du départ de mon époux Charles Paloin et de ma Ghibli préférée.

GRÂCE : Ah madame, c'est la première fois que vous m'avouez que monsieur Charles était parti avec une de vos amie. Moi qui croyais que ...

ANNE : Non, Grâce, Ghibli c'est la voiture, pas une amie. C'était ma chère Maserati, bleue horizon.

GRÂCE : Oh, pardon ! Et madame fête ce genre d'événement ?

ANNE : Oh, vous savez, cela a été beaucoup plus dur pour Thibault que pour moi. Il n'y avait plus que les liens sacrés du mariage entre Charles et moi. Pas d'amour. D'ailleurs, il n'y en a jamais eu vraiment. Alors oui, nous allons fêter la renaissance de mon Thibault dans sa nouvelle personnalité et sa féminité enfin assumée.

GRÂCE : Et dire que lorsque je le faisais sauter sur mes genoux, je voyais cet adorable petit chenapan en valeureux chevalier, prompt à défendre la

YASSA ... mais pas que !

veuve et l'orphelin au péril de sa vie dans des combats sanglants à la lance et à l'épée ...

ANNE : Eh bien en guise de lance il manie plus volontiers le mètre de couturière et l'aiguille en guise d'épée. C'est comme ça et le plus gêné dans l'affaire a déjà pris ses cliques et ses claques pour le confort de tous.

GRÂCE : Sa chambre est prête madame, j'ai retapé sa couette en duvet d'eider et son oreiller de plume. Madame sait-elle si monsieur Thibault rentre pour déjeuner ?

ANNE : Il me l'a promis en partant hier au soir chez son ami Abou. Il ne devrait plus tarder maintenant, quelle heure est-il donc ?

GRÂCE : 11h20 madame. Dois-je mettre le rôti au four ou est-il préférable d'attendre et d'être sûr ?

ANNE : Faites donc comme vous le sentez, Grâce, je ne suis pas plus affamée que cela.

GRÂCE : Bien madame.

Scène 2

Thibault entre, un petit sac de sport à la main qu'il tend à Grâce en souriant.

THIBAUT : Bonjour maman, bonjour Grâce, tenez, voici mon petit linge de nuit à porter dans la buanderie. Si vous pouviez le mettre dans la prochaine lessive ... Merci infiniment.

GRÂCE : Mais je t'en prie, mon grand, ce sera fait. (*Elle sort en direction de l'office*).

ANNE : Alors, Thibault, cette soirée chez Abou ?

YASSA ... mais pas que !

THIBAUT : Géniale maman ! Les parents d' Abou avaient fait un poulet yassa succulent. Un vrai délice ! J'en ai repris deux fois, pour dire !

ANNE : Sa maman cuisine si bien que cela ?

THIBAUT : Oh, un vrai cordon bleu ! C'est un des amis de son mari qui lui a donné le poulet. En fait, la pauvre bête avait fait l'objet d'un sacrifice rituel. Cet ami est un sorcier, un vrai, un sorcier tenda, garant des coutumes ancestrales. Abou a même dit qu'il faisait des miracles.

ANNE : Oh, tu sais, les miracles, c'est pour ceux qui y croient. Et quel genre de sacrifice était-ce donc ?

THIBAUT : Je n'ai pas vraiment compris de quoi il s'agissait. Les explications étaient à demi-mot.

ANNE : Mais encore ?

THIBAUT : Ils m'ont dit que le coq en question avait été choisi pour ses qualités d'étalon et sa propension à sauter sur tout ce qui bouge et qui porte des plumes.

ANNE : Il faudra que j'en parle à la comtesse, elle qui ne sort jamais sans son boa en plumes d'autruche !

THIBAUT : La cérémonie, à ce que j'en ai compris, était pour un monsieur qui avait des problèmes de couple ou quelque chose comme ça. Bref, ce monsieur a du boire une belle coupe de sang frais ... et à nous la volaille.

ANNE : Ouais ! Il me semble comprendre le genre de problèmes. Ton père avait parfois les mêmes quand il se sentait obligé.

THIBAUT : Ah bon ? Bien, excuse moi maman, j'aimerais aller me changer. Je n'ai pas perdu une miette du spectacle de la cuisine et les oignons marinés revenus à l'huile laissent quelques odeurs persistantes.

YASSA ... mais pas que !

ANNE : (*elle fait mine de sentir les vêtements de Thibault*) Hum, il y avait du piment aussi ?

THIBAUT : Oh oui, un monstre de puissance. Le Stromboli puissance dix !

ANNE : Bon, allez, vas te changer, mais ne traîne pas trop, Grâce attend pour enfourner le rôti.

THIBAUT : (*tout en sortant vers les appartements*) Dis lui de laisser tomber le rôti, je me contenterai d'un petit sandwich. J'ai vraiment trop mangé hier au soir !

ANNE : Bon, cela tombe bien, pas trop faim non plus, moi.

Anne se lève et se dirige vers le couloir du bout duquel elle donne ses ordre à voix haute.

ANNE : Grâce ! S'il n'est pas trop tard, annulez le déjeuner et préparez nous deux canapés de foie de morue cornichons avec un verre ... non ... deux, de Sauternes bien frais, s'il vous plaît !

Elle retourne s'asseoir dans le fauteuil. Elle prend et parcourt une revue sans grand intérêt. Tout d'un coup, un cri venant des appartements retentit.

Voix de THIBAUT : Aaaaah ! Ooooooh ! La vache ! Mais qu'est-ce qu'il m'arrive ?...

ANNE : Thibault ? Mon chéri, que se passe t' il ?

Voix de THIBAUT : Aaaaah, c'est horrible ! J'ai mal ! Je vais mourir !..

ANNE : Mais enfin Thibault, dis moi, tu t'es blessé ? J'arrive !

Voix de THIBAUT : Ooooooh ! Non maman, je t'en prie, n'entre pas ! Aaaaah ! Ouille ouille !

YASSA ... mais pas que !

ANNE : Si si, j'arrive, je ne peux pas te laisser souffrir ainsi !

Voix de THIBAUT : Non, je t'ai dit non ! Je t'en supplie, reste où tu es !

Attirée par les cris, Grâce entre dans la pièce. Anne sort par la porte des appartements. Grâce reste plantée, inquiète.

GRÂCE : (à elle même, inquiète) Allons bon, quelle catastrophe a bien pu encore arriver ? Ah, je n'aime pas du tout quand mon petit Thibault crie comme cela. Ce n'est vraiment pas son habitude de se plaindre.

Anne revient, atterrée, muette. Elle reste appuyée sur la porte qu'elle vient de refermer.

GRÂCE : Madame ! Quel malheur a-il donc frappé monsieur Thibault ? Est-il blessé ? Est-il ...

ANNE : (reprenant peu à peu ses esprits) Euh ... Grâce ... non ... en fait ... tout va bien.

GRÂCE : (surprise) Mais quand même, ces cris de douleur ?...

ANNE : (gênée) Euh ... une crampe ... euh ... une simple crampe ... euh ... mais très forte, voyez-vous.

GRÂCE : Et comment va t' il maintenant ?

ANNE : Thibault est sous la douche. Cela semble le calmer.

GRÂCE : Je vais lui mettre un peignoir bien chaud sur son lit.

ANNE : Oui, c'est une bonne idée, allez-y.

Anne s'assoit sur le canapé et s'empare du téléphone. Elle compose un numéro. Grâce retourne vers l'office préparer le peignoir.

ANNE : Allô, Chris ? C'est Anne ! Comment vas-tu ?... oui, moi également

YASSA ... mais pas que !

... dis moi, je t'appelle parce qu'il est arrivé une chose extraordinaire à Thibault à l'instant ... mmm ... mmm ... oui, je disais que Thibault a eu une très grosse ...

Anne s'interrompt en voyant Grâce traverser la pièce avec un peignoir plié dans les mains.

ANNE : ... euh ... crampe ... (*Grâce disparaît vers les appartements. Anne parle à voix basse au téléphone*) ... euh, non, érection ... (*elle hausse le ton à contre cœur*) ... je disais une très forte érection, très soudaine et douloureuse apparemment ... (*réapparition de Grâce qui semble vouloir rester aux nouvelles*) ... normal pour son âge ? Normal, c'est vite dit, il m'a dit qu'il n'a absolument rien senti venir ...

GRÂCE : Ah madame, les crampes c'est si soudain et brutal !

ANNE : ... à peine assis sur son lit pour enlever ses chaussettes que ...

GRÂCE : Une mauvaise position peut-être ?

ANNE : ... mais toi, en qualité de médecin, qu'en penses-tu ?... Ah, tu viens ... Ok, à tout à l'heure. (*Elle raccroche. A Grâce*) Grâce, je vous en prie, lorsque je suis au téléphone, mêlez-vous de ce qui vous regarde.

GRÂCE : Mais madame sait combien la santé de monsieur Thibault m'est chère. J'ai passé du temps à l'élever tout de même.

ANNE : Mais oui, Grâce, et vous l'avez très bien fait, je vous en sais gré. Le docteur Layre va nous rendre visite tantôt. Veillez à ce qu'il y ait assez de Vouvray et de petits fours. Pour l'heure, apportez-nous le petit en-cas que je vous ai demandé.

GRÂCE : Bien madame. (*Elle sort vers l'office*)

Anne se dirige vers la porte des appartements, l'ouvre et lance à l'intention de Thibault.

YASSA ... mais pas que !

ANNE : Thibault chéri, comment ça va ? Tu es plus ... euh ... détendu ?

Scène 3

Thibault apparaît vêtu du peignoir et chaussé de mules. Il entre et se précipite sur le téléphone.

THIBAUT : Tout va bien maman. Il y a bien eu une petite récédive au moment où j'ai récupéré le peignoir qui était sur le lit, mais cela s'est calmé dès que je m'en suis éloigné. (*Il compose un numéro*)

ANNE : C'est bizarre ça ! Je veux dire cette histoire de lit ...

THIBAUT : (*au téléphone*) Allô Abou ? Mon chouchou, comment vas-tu depuis tout à l'heure ? ... Bon, il faut que tu viennes tout de suite, il m'arrive un truc infernal ... non c'est pas trop grave, quoique si ... viens vite ... oui, bisous ... à toute. (*il raccroche*) Oui maman, c'est bizarre. Attends !

Il pose le téléphone, se lève et sort vers les appartements. Anne regarde fixement la porte en silence. Au bout de quelques secondes il refait irruption dans la pièce, l'air inquiet.

ANNE : (*impatiente*) Alors ?

THIBAUT : Tu as raison, cela arrive lorsque je suis à moins d'un mètre du lit. Mais qu'est-ce que cela veut dire ?

ANNE : Nous le demanderons à Chris tout à l'heure, il arrive.

THIBAUT : Cela va faire bien du monde à la maison d'un coup. Surtout que ... quelle heure est-il donc ? (*il regarde son poignet nu, sans montre, et se tourne vers sa mère*) ... Maman, s'il te plaît ?

ANNE : Pas loin de midi, je pense. D'ailleurs Grâce va nous apporter un grignotage gourmand ...

YASSA ... mais pas que !

THIBAUT : Ouh la la ! Il va falloir qu'elle fasse vite. Je dois être habillé lorsque Lisa viendra pour sa séance d'essayage à 13h.

Grâce entre avec un plateau sur lequel il y a deux verres de vin blanc et deux petits sandwiches. Elle le pose sur la table basse.

GRÂCE : Madame est servie ! (*elle se dirige vers l'office*)

ANNE : Merci Grâce. (*à Thibault*) Tu me disais que Lisa venais à 13h ?

THIBAUT : Oui, c'était prévu ainsi.

ANNE : (*juste avant que Grâce ne disparaisse*) Grâce, monsieur Ndiaye et Mademoiselle Lisa vont arriver d'ici une heure. Veillez à remettre une bouteille de Vouvray au frais...

GRÂCE : Oui madame, et des petits fours de chez Bourragach, ne vous inquiétez-pas madame, ce sera fait. (*elle sort*)

Anne et Thibault s'installent dans le canapé en face du plateau et prennent chacun un sandwich dans lequel ils mordent simultanément.

ANNE : (*la bouche pleine*) Hum, c'est excellent ! J'adore ce petit canapé ...

THIBAUT : (*avalant sa bouchée*) Maman, s'il te plaît, vide ta bouche avant de parler. Si Grâce t'avait élevée comme elle m'a élevé ...

ANNE : Pardonne moi mon chéri, mais c'était trop bon. Tu vois, je n'avais pas faim, mais là je me régale. (*elle bois une gorgée de vin*)

Grâce apparaît à l'entrée de la pièce.

GRÂCE : Le docteur Layre est arrivé, madame.

ANNE : Faites le entrer, vite.

Chris entre dans la pièce sa sacoche à la main. Anne se lève pour venir

YASSA ... mais pas que !

l'embrasser.

ANNE : Ah Chris, nous t'attendions avec impatience.

Anne embrasse Chris qui fait une grimace et un pas en arrière.

CHRIS : Anne, vous avez donc changé de parfum ?

THIBAUT : Non, docteur, c'est le foie !

CHRIS : Anne, vous nous faites une crise de foie ? Cela expliquerait donc votre haleine...

THIBAUT : Le foie de morue ! (*il exhibe son sandwich en guise d'explication*) En pleine cure de vitamines D.

CHRIS : Oh excusez-moi, je vous dérange en pleine collation.

ANNE : (*un peu vexée*) Non non, Chris tu ne nous déranges pas.

CHRIS : (*il vient s'asseoir près de Thibault, sent le sandwich au foie de morue et prend un peu de distance sur le canapé*) Bon, mon Thibault, que se passe t'il donc ?

THIBAUT : (*il termine son sandwich, boit une gorgée de vin et s'essuie la bouche*) Chris, cela m'a fait très mal et s'était si soudain ...

CHRIS : Ce n'est pas normal, habituellement c'est assez agréable comme sensation. Dis moi, tu n'aurais pas pris une petite pilule bleue, même par inadvertance ?

THIBAUT : Oh non, je n'en éprouve aucunement le besoin. J'étais hier au soir chez Abou, et ce type de blague n'est vraiment pas le genre de la maison.

CHRIS : Bon, bon. Me voilà bien dubitatif ...